

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

12 novembre 2019

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**pour l'établissement du port du bracelet
électronique pour les conjoints
violents en Belgique**

(déposée par M. Denis Ducarme et
Mme Florence Reuter)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

12 november 2019

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over de invoering van de elektronische
armband voor gewelddadige
partners in België**

(ingediend door de heer Denis Ducarme en
mevrouw Florence Reuter)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Introduction

La présente proposition reprend le texte de la proposition DOC 54 0666/001.

La violence contre les femmes constitue la violation la plus répandue des droits humains dans le monde. Bien que la violence conjugale soit un phénomène impossible à chiffrer de façon exhaustive, la Belgique accuse un retard certain par rapport à d'autres pays européens et ne dispose pas de statistiques fiables permettant d'analyser plus finement le phénomène. Selon Oxfam, chaque jour, en moyenne, près de 140 plaintes sont déposées en Belgique pour violence conjugale. Rien qu'entre avril et décembre 2006, près de 38 000 dossiers ont été ouverts. Même sans aucun point de comparaison avec les années précédentes, le phénomène est clairement préoccupant et justifie amplement son statut prioritaire pour les autorités.

La situation en Belgique

Selon une estimation d'Amnesty International, 70 femmes décèdent, chaque année, en Belgique des suites de violences conjugales et une femme sur huit est victime de violences conjugales. Trop de femmes souffrent encore aujourd'hui de ce fléau. Il est donc temps de sortir ces violations des droits fondamentaux du silence et des tabous qui les entourent et de soutenir effectivement les victimes. Si des mesures ont bien été mises en place, la réalité montre, hélas, qu'elles restent insuffisantes et qu'elles doivent s'inscrire dans le long terme.

La Belgique s'est dotée d'un plan d'action national 2004-2007 contre la violence conjugale en mars 2004 et des objectifs ambitieux y figuraient. La conférence interministérielle du 13 juillet 2005 modifia ensuite ce plan d'action afin d'établir un plan d'action national commun à toutes les entités fédérales et fédérées. Le 8 février 2006, une conférence interministérielle rassemblant des représentants des différentes entités fédérées avalisa la décision de développer ce plan d'action national de lutte contre les violences conjugales. Ce plan, commun au Fédéral, aux Communautés et aux Régions, retient une définition uniforme de la violence dans le couple. À cet égard, le plan précise ce qui suit: "Les violences dans les relations intimes sont un ensemble de comportements, d'actes, d'attitudes de l'un des partenaires ou ex-partenaires qui visent à contrôler et dominer l'autre.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Inleiding

Dit voorstel neemt de tekst over van voorstel DOC 54 0666/001.

Geweld tegen vrouwen is wereldwijd de meest verbreide schending van de rechten van de mens. België heeft in vergelijking met andere Europese landen echt een achterstand en ons land beschikt niet over betrouwbare statistische gegevens om dat fenomeen diepgaander te kunnen analyseren, ofschoon cijfermatig onmogelijk een volledig beeld van partnergeweld kan worden gegeven. Volgens Oxfam worden in België dagelijks gemiddeld nagenoeg 140 klachten ingediend wegens partnergeweld. Alleen al tussen april en december 2006 werden bijna 38 000 dossiers geopend. Zelfs zonder enig vergelijkingspunt met de vorige jaren kan men stellen dat het fenomeen echt verontrustend is en dat de overheid daarvan heel terecht een prioriteit heeft gemaakt.

De situatie in België

Volgens een raming van Amnesty International sterven in België jaarlijks 70 vrouwen aan de gevolgen van partnergeweld en is één vrouw op acht het slachtoffer van dergelijk geweld. Al te veel vrouwen hebben vandaag nog te lijden onder partnergeweld. Nu moet dus komaf worden gemaakt met die op stilzwijgen en taboes berustende schendingen van de fundamentele rechten, en de slachtoffers moeten metterdaad worden gesteund. Er werden weliswaar maatregelen genomen, maar de praktijk toont jammer genoeg aan dat ze ontoereikend blijven en dat ze in een langebaanperspectief moeten worden geplaatst.

België heeft in maart 2004 een Nationaal Actieplan partnergeweld 2004-2007 uitgewerkt, met ambitieuze doelstellingen. De interministeriële conferentie van 13 juli 2005 heeft dat actieplan vervolgens gewijzigd, om uit te komen in een gemeenschappelijk nationaal plan voor de federale overheid en alle decentrale overheden. Op 8 februari 2006 heeft een interministeriële conferentie met vertegenwoordigers van de verschillende decentrale overheden ingestemd met de beslissing dat Nationaal Actieplan partnergeweld verder uit te diepen. Dat voor de federale overheid, de Gemeenschappen en de Gewesten gemeenschappelijke plan bevat een eenvormige definitie van het begrip "partnergeweld". Het plan geeft terzake het volgende aan: "Geweld in intieme relaties is een geheel van gedragingen, handelingen en houdingen van één van de partners of ex-partners die erop gericht zijn

Elles comprennent les agressions, les menaces ou les contraintes verbales, physiques, sexuelles, économiques, répétées ou amenées à se répéter portant atteinte à l'intégrité de l'autre et même à son intégration socioprofessionnelle".

En novembre 2007, le plan d'action national en matière de lutte contre la violence entre partenaires 2004-2007 a fait l'objet d'un état des lieux coordonné par l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes. Il ressortait de l'état des lieux et des discussions menées dans son cadre que le plan devait davantage encore chercher des solutions pratiques aux problèmes que rencontrent les femmes. Un troisième plan d'action national de lutte contre la violence entre partenaires a, par conséquent, été approuvé par la conférence interministérielle d'intégration dans la société du 15 décembre 2008.

La situation en Europe

Le rapport du Conseil de l'Europe consacré à la violence domestique du 17 juillet 2002 fait état que, pour les femmes de 16 à 44 ans, la violence domestique serait la principale cause de décès et d'invalidité, avant le cancer, les accidents de la route et même la guerre. Toujours selon le rapport du Conseil de l'Europe, les différentes statistiques montrent qu'il existe plus de probabilité pour une femme d'être battue et violentée, voire tuée par son partenaire ou son ancien partenaire, que par une autre personne.

En Europe, selon les pays, de 20 à plus de 50 % de femmes sont victimes de violences conjugales. On estime qu'une femme sur cinq est victime de la violence en Europe et que les agresseurs sont dans la grande majorité des membres de la famille ou des proches. À titre d'exemple, la Norvège compte 4 millions d'habitants et l'on estime que, chaque année, 10 000 femmes norvégiennes reçoivent des soins pour des dommages corporels engendrés par la violence familiale. En Russie, 13 000 femmes sont tuées chaque année, pour la plupart par leur mari ou partenaire. À titre de comparaison, 14 000 Russes ont été tués pendant la guerre d'Afghanistan, qui a duré 10 ans.

Consciente de la situation, l'Union européenne a lancé dès 1997 le programme Daphné, devenu indispensable au développement de projets européens contre la violence domestique. Le programme en est à sa troisième phase et bénéficie, pour la période 2007-2013, d'un budget de 116 millions d'euros.

La violence familiale ne doit donc plus être uniquement considérée comme une question familiale. Il s'agit là d'un

de andere te controleren en te domineren. Het omvat fysieke, psychische, seksuele en economische agressie, bedreigingen en geweldplegingen die zich herhalen of kunnen herhalen en die de integriteit van de ander en zelfs zijn socio-professionele integratie aantasten."

In november 2007 werd van het Nationaal Actieplan Partnergeweld 2004-2007 een stand van zaken opge maakt die werd gecoördineerd door het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen. Uit die stand van zaken en uit de in dat verband gevoerde discussies is gebleken dat het Actieplan nog meer moest streven naar praktische oplossingen voor de problemen waarmee vrouwen te kampen hebben. Als gevolg daarvan werd een derde Nationaal Actieplan Partnergeweld goedgekeurd door de interministeriële conferentie "Integratie in de Samenleving" van 15 december 2008.

De situatie in Europa

In het rapport van de Raad van Europa van 17 juli 2002 over geweld binnen het gezin wordt aangestipt dat voor de vrouwen tussen 16 en 44 jaar partnergeweld de belangrijkste doodsoorzaak is, nog vóór kanker, verkeersongevallen en zelfs oorlog. In dat rapport van de Raad van Europa wordt ook aangegeven dat uit de diverse statistieken naar voren komt dat een vrouw meer risico loopt te worden geslagen en verkracht, of zelfs gedood, door haar (gewezen) partner dan door iemand anders.

In Europa is, naargelang het land, tussen 20 % tot meer dan 50 % van de vrouwen het slachtoffer van partnergeweld. Men gaat ervan uit dat in Europa één vrouw op vijf het slachtoffer is van geweld en dat de overgrote meerderheid van de daders familieleden of verwanten zijn. Zo krijgen in Noorwegen naar schatting jaarlijks 10 000 vrouwen medische zorg toegediend voor lichamelijke letsels als gevolg van geweld binnen het gezin, in een land met 4 miljoen inwoners. In Rusland worden elk jaar 13 000 vrouwen omgebracht, in de meeste gevallen door hun echtgenoot of hun partner. Een vergelijkingspunt: tijdens de oorlog in Afghanistan, die 10 jaar heeft geduurd, zijn 14 000 Russen om het leven gekomen.

De Europese Unie, die zich bewust is van de situatie, heeft al in 1997 het Daphne-programma opgezet, dat onontbeerlijk is geworden voor de uitwerking van Europese projecten tegen geweld binnen het gezin. Thans bevindt dat programma zich in de derde fase en krijgt het, voor de periode 2007-2013, een budget van 116 miljoen euro toegewezen.

Geweld binnen het gezin mag dus niet langer worden opgevat als een loutere gezinskwestie. Het gaat om

problème politique et public, étant donné qu'il porte sur la violation des droits fondamentaux. L'élimination de la violence domestique, sous toutes ses formes, est un objectif vital pour tous les pays européens s'employant à vivre dans une société fondée sur le respect des droits de l'homme et de la dignité humaine. C'est pourquoi des mesures nouvelles et efficaces doivent être adoptées pour la protection des personnes ayant subi des violences. À cet égard, ces mesures devraient s'appliquer à la période subséquente à l'incident, durant toute la procédure judiciaire et même après celle-ci.

La situation en Espagne

Le gouvernement espagnol a annoncé en novembre 2008 qu'il allait financer un bracelet doté d'un système de navigation GPS dans le but de contrôler les déplacements des hommes faisant l'objet de mesures d'éloignement de leurs compagnes ou ex-compagnes à la suite de mauvais traitements. D'abord testé dans l'agglomération de Madrid, près de 165 femmes ont déjà bénéficié de ce système de protection. De la taille d'une montre en plastique noir, le bracelet est scellé au bras de l'agresseur. Il est relié 24 heures sur 24 au système de contrôle et se recharge aux mouvements du poignet. Depuis le centre de contrôle, les signaux du GPS de la femme et de son compagnon sont visualisés sur des écrans géants. Un point rouge pour figurer les déplacements de la femme et un point vert pour ceux de l'homme. Si les deux points s'approchent à moins de 400 mètres, l'alerte est aussitôt donnée. Une patrouille de police se rend alors sur les lieux en moins de dix minutes. En cas de situation critique, la femme battue reçoit un appel téléphonique du centre de contrôle qui lui indique précisément le positionnement de son conjoint et le meilleur chemin à prendre pour l'éviter.

Dans la plupart des cas, l'agresseur a également l'interdiction de pénétrer dans des zones dites d'exclusion, telles que les écoles des enfants, les domiciles des parents de la victime ou le lieu de travail. S'il enfreint l'ordre, il est aussitôt interpellé par une patrouille de police. De même, la police l'interpelle s'il tente de retirer son bracelet. Au cas où il devrait s'en débarrasser pour des raisons médicales ou autres, l'homme a l'obligation d'avertir le centre de contrôle à cet effet. À en croire les dernières données du ministère espagnol de l'Égalité, cette mesure aurait jusqu'ici permis d'éviter des crimes machistes. À cet égard, aucune des 32 femmes tuées par leur ex-conjoint depuis le début de l'année ne disposait du système de protection GPS.

een politiek en openbaar probleem omdat het betrekking heeft op de schending van de grondrechten. De uitbanning van iedere vorm van huiselijk geweld is een vitale doelstelling voor alle Europese landen die ernaar streven een samenleving uit te bouwen die berust op de eerbiediging van de rechten van de mens en op de eerbied voor de menselijke waardigheid. Daarom moeten nieuwe en doeltreffende maatregelen worden genomen om de slachtoffers van geweld te beschermen. Die maatregelen zouden moeten gelden voor de periode onmiddellijk na het incident, maar ook tijdens de hele duur van de gerechtelijke procedure en zelfs na afloop ervan.

De situatie in Spanje

De Spaanse regering heeft in november 2008 aangekondigd dat ze werk zou maken van de financiering van een armband die voorzien is van een gps-navigatiesysteem, om de verplaatsingen na te gaan van mannen die maatregelen tot verwijdering van hun (gewezen) partner kregen opgelegd omdat ze die hadden mishandeld. Dat beveiligingssysteem werd aanvankelijk getest in Madrid en omgeving; 165 vrouwen hebben er al gebruik van kunnen maken. De armband, die vervaardigd is uit zwart plastic en de grootte van een polshorloge heeft, wordt vastgemaakt aan de arm van de dader. Hij staat permanent in verbinding met het controlesysteem en wordt opgeladen door de bewegingen van de pols. In het controlecentrum worden de gps-signalen van de vrouw en van die van haar partner weergegeven op grote schermen, met een rood punt voor de vrouw en een groen punt voor de man. Als de afstand tussen beide punten minder dan 400 meter bedraagt, wordt onmiddellijk alarm geslagen. Binnen tien minuten is een politiepatrouille ter plaatse. Als de situatie kritiek is, wordt de mishandelde vrouw opgebeld door het controlecentrum, waarbij haar wordt gemeld waar haar partner zich precies bevindt en welke weg ze moet nemen om hem te vermijden.

In de meeste gevallen mag de dader zich ook niet in de zogenaamde 'verboden zones' begeven (zoals de school van de kinderen, de woonplaats van de ouders van het slachtoffer of de werkplek van het slachtoffer). Als de dader dat verbod negeert, wordt hij meteen aangehouden door een politiepatrouille. Zulks is ook het geval als de dader tracht de armband te verwijderen; als hij de armband om medische of andere redenen moet afdoen, moet hij het controlecentrum daarvan in kennis stellen. De recentste gegevens van het Spaanse ministerie van Gelijkheid geven aan dat met die maatregel tot dusver door machismo ingegeven misdaden zouden zijn voorkomen. In dat opzicht zij erop gewezen dat geen enkele van de 32 vrouwen die sinds het begin van het jaar door hun ex-partner werden vermoord, het gps-beveiligingssysteem droeg.

Pour la première fois depuis sept ans, le nombre de décès dus à la violence conjugale a baissé d'environ 14 %. Cette mesure, qui a porté ses fruits, va d'ailleurs être étendue à l'ensemble du territoire espagnol. Quelque 3 000 bracelets GPS ont ainsi déjà été mis à la disposition de la justice espagnole depuis le 24 juillet 2009.

La situation en France

En France, au moins 2 000 000 de femmes sont victimes de violence conjugale, soit 5,6 % de la population. 400 d'entre elles meurent sous les coups de leur conjoint chaque année. En France, une femme meurt en moyenne tous les 3 jours des suites des violences au sein du couple. À titre de comparaison, un homme décède tous les 14 jours, victime de sa compagne ou ex-compagne. Le 8 août 2009, la secrétaire d'État chargée de la Famille en France, Nadine Morano, a proposé d'expérimenter cette technique également en France et de lancer le débat dès septembre au sein du gouvernement.

Denis DUCARME (MR)
Florence REUTER (MR)

Voor het eerst sinds zeven jaar is het aantal doden als gevolg van partnergeweld met ongeveer 14 % gedaald. Die maatregel, die zijn nut heeft bewezen, zal trouwens worden uitgebreid tot het hele Spaanse grondgebied. Sinds 24 juli 2009 werden dan ook ongeveer 3 000 gps-armbanden ter beschikking gesteld van het Spaanse gerecht.

De situatie in Frankrijk

In Frankrijk zijn minstens 2 000 000 vrouwen, dat wil zeggen 5,6 % van de bevolking, het slachtoffer van huiselijk geweld. Jaarlijks sterven 400 van die vrouwen als gevolg van de door hun partner toegediende slagen. In Frankrijk sterft gemiddeld om de drie dagen een vrouw als gevolg van partnergeweld. Ter vergelijking: om de veertien dagen sterft een man als gevolg van door zijn (ex-)vrouw toegebracht geweld. Nadine Morano, de Franse staatssecretaris voor het Gezin, heeft op 8 augustus 2009 voorgesteld de voormelde techniek ook in Frankrijk uit te proberen en reeds in september de besprekingen daaromtrent aan te vatten binnen de regering.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant que la violence contre les femmes constitue la violation la plus répandue des droits humains dans le monde et qu'elle représente un déni flagrant des droits fondamentaux;

B. considérant qu'une femme sur huit est victime de violences conjugales en Belgique et que près de 140 plaintes sont déposées chaque jour et considérant que, selon les estimations, 70 femmes meurent chaque année en Belgique des suites de violences conjugales;

C. considérant le "Plan d'action national en matière de lutte contre les violences entre partenaires 2008-2009";

D. considérant la recommandation 85 du Conseil de l'Europe sur la violence au sein de la famille du 26 mars 1985 et la recommandation 90 du Conseil de l'Europe sur les mesures sociales concernant la violence au sein de la famille du 15 janvier 1990;

E. considérant la Déclaration finale, adoptée lors du deuxième Sommet du Conseil de l'Europe à Strasbourg le 18 juin 1997, intitulée "Promouvoir l'égalité: un défi commun aux hommes et aux femmes";

F. considérant le Plan d'action de lutte contre la violence à l'égard des femmes, élaboré par le Conseil de l'Europe en 1997;

G. considérant la recommandation 1450 (2000) de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe sur la violence à l'encontre des femmes en Europe et la recommandation 5 (2002) du Comité des ministres aux États membres sur la protection des femmes contre la violence, qui condamnent toutes les formes de violence envers les femmes comme une violation générale de leurs droits en tant qu'êtres humains;

H. considérant le rapport "la violence domestique" du Conseil de l'Europe du 17 juillet 2002;

I. considérant les travaux menés de façon continue par le Conseil de l'Europe et notamment par son Comité directeur pour l'égalité entre les femmes et les hommes (CDEG);

J. considérant l'article 168 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. overwegende dat geweld tegen vrouwen wereldwijd de meest verbreide schending van de rechten van de mens is en dat het een flagrante ontkenning van de grondrechten is;

B. overwegende dat in België één vrouw op acht het slachtoffer is van partnergeweld, dat dagelijks nagenoeg 140 klachten worden ingediend en dat naar schatting in België ieder jaar 70 vrouwen sterven als gevolg van partnergeweld;

C. gelet op het "Nationaal Actieplan Partnergeweld 2008-2009";

D. gelet op aanbeveling 85 van de Raad van Europa van 26 maart 1985 over geweld binnen het gezin en op aanbeveling 90 van de Raad van Europa van 15 januari 1990 inzake sociale maatregelen betreffende geweld binnen het gezin;

E. gelet op de tijdens de tweede Top van de Raad van Europa van 18 juni 1997 te Straatsburg aangenomen Slotverklaring, met als opschrift "De gelijkheid bevorderen: een gemeenschappelijke uitdaging voor mannen en vrouwen";

F. gelet op het door de Raad van Europa in 1997 uitgewerkte Actieplan ter bestrijding van geweld tegen vrouwen;

G. gelet op Aanbeveling 1450 (2000) van de Parlementaire Vergadering van de Raad van Europa inzake geweld tegen vrouwen in Europa en op de aan de lidstaten gerichte Aanbeveling 5 (2002) van het Comité van ministers inzake de bescherming van vrouwen tegen geweld, die alle vormen van geweld jegens vrouwen veroordelen als een algemene schending van hun rechten als mens;

H. gelet op het rapport "Huiselijk geweld" van de Raad van Europa van 17 juli 2002;

I. gelet op de niet-aflatende werkzaamheden van de Raad van Europa en meer bepaald van zijn Directiecomité voor de gelijkheid van mannen en vrouwen;

J. gelet op artikel 168 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie;

K. considérant les résolutions du Parlement européen du 19 mai 2000 “Pour de nouvelles actions dans le domaine de la lutte contre la traite des femmes” et du 2 février 2006 sur “la situation actuelle de la lutte contre la violence à l’égard des femmes et l’action à mener à l’avenir”;

L. considérant le Programme Daphné III 2007-2013 de la Commission européenne visant à lutter contre la violence envers les femmes (décision n° 779/2007/CE du Parlement européen et du Conseil du 20 juin 2007) ainsi que les programmes antérieurs Daphné I 2000-2003 et Daphné II 2004-2007;

M. considérant le Programme “Droits fondamentaux et Citoyenneté 2007-2013”, adopté le 19 avril 2007 par le Conseil;

N. considérant le rapport de l’OMS sur la violence et la santé du 3 octobre 2002, qui recommande des actions de prévention primaire, le renforcement des mesures en faveur des victimes de la violence et l’intensification de la collaboration et des échanges d’informations sur la prévention de la violence;

O. considérant la Convention sur l’élimination de toutes les formes de discrimination à l’égard des femmes, adoptée par l’Assemblée générale des Nations Unies (Résolution 34/180) le 18 décembre 1979 et ratifiée par la Belgique le 10 juillet 1985;

P. considérant la Déclaration sur l’élimination de la violence à l’égard des femmes, adoptée par l’Assemblée générale des Nations Unies le 23 février 1993;

Q. considérant la Déclaration de Pékin, adoptée par la Conférence mondiale des Nations Unies sur les femmes le 15 septembre 1995, où la violence à l’égard des femmes est identifiée comme l’un des douze problèmes critiques qui constituent des obstacles majeurs à la promotion de la femme;

K. gelet op de resoluties van het Europees Parlement van 19 mei 2000 over “nieuwe maatregelen ter bestrijding van de vrouwenhandel” en van 2 februari 2006 over “de huidige situatie ten aanzien van de bestrijding van geweld tegen vrouwen en mogelijke toekomstige acties”;

L. gelet op het programma-Daphne III 2007-2013 van de Europese Commissie ter bestrijding van geweld tegen vrouwen (Besluit nr. 779/2007/EG van het Europees Parlement en de Raad van 20 juni 2007), alsmede op de vorige programma’s Daphne I 2000-2003 en Daphne II 2004-2007;

M. gelet op het Programma “Grondrechten en burgerschap 2007-2013” dat de Raad op 19 april 2007 heeft goedgekeurd;

N. gelet op het rapport van de WHO van 3 oktober 2002 over geweld en gezondheid, waarin elementaire preventieve acties, de versterking van de maatregelen ten behoeve van de slachtoffers van geweld, alsmede een nauwere samenwerking en de uitwisseling van informatie over geweldpreventie worden aanbevolen;

O. gelet op het Verdrag inzake de uitbanning van alle vormen van discriminatie van vrouwen dat de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties op 18 december 1979 heeft aangenomen (Resolutie 34/180) en dat België op 10 juli 1985 heeft bekrachtigd;

P. gelet op de Verklaring inzake de uitbanning van geweld tegen vrouwen die de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties op 23 februari 1993 heeft aangenomen;

Q. gelet op Verklaring van Beijing die de Wereldvrouwenconferentie van de Verenigde Naties op 15 september 1995 heeft aangenomen en waarin geweld jegens vrouwen wordt aangemerkt als een van de twaalf aandachtsdomeinen die belangrijke hinderpalen zijn voor de verbetering van de positie van de vrouw;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT:

de décider l'établissement du port du bracelet électronique permettant de contrôler les déplacements des hommes condamnés pour violence et faisant l'objet de mesures d'éloignement de leurs compagnes ou de leurs ex-compagnes.

3 octobre 2019

Denis DUCARME (MR)
Florence REUTER (MR)

VRAAGT DE REGERING:

te beslissen dat mannen die veroordeeld werden wegens geweldpleging en die maatregelen kregen opgelegd om niet in de buurt te komen van hun partner of gewezen partner, een elektronische armband moeten dragen waardoor aldus hun verplaatsingen kunnen worden nagegaan.

3 oktober 2019